

JOURNAL DES DEMOISELLES

2, Rue Drouot, 2

PARIS, 10 FRANCS

DÉPARTEMENTS, 12 FRANCS

MODES — VISITES DANS LES MAGASINS

EXPLICATION DES ANNEXES

MODES

Beaucoup de femmes s'insurgent contre l'éclatant qui tente de s'introduire dans les modes françaises; elles disent avec raison que l'élégance calme est la véritable élégance parisienne.

Il en est peu qui, pour le moment, ne possèdent une casaque plus ou moins bariolée, en étoffe imitée de l'Arabe; mais ceci n'est admissible que comme fantaisie. Le noir, malgré tout, occupe toujours une large place dans la toilette d'une femme comme il faut. Est-ce par goût, par habitude ou par économie? Il y a un peu de tout cela, et, quoi qu'il en soit, il n'est pas moins vrai que les Parisiennes les plus élégantes, les plus riches et les plus jeunes, portent très fréquemment du noir, et que les femmes d'un certain âge l'adoptent presque toutes, surtout en hiver.

Cependant, la mode du jour est aux toilettes d'étoffes et de nuances différentes; mais il n'est pas absolument nécessaire que les nuances le soient: la diversité d'étoffe peut suffire. Les costumes de rue sont tous courts, et beaucoup sont en laine, avec mélange de satin ou de tissus brochés. Les robes rasant terre sont de nuances vert bouteille, bleu saphyr, pain brûlé, merle, prune foncé, etc., avec longs corsages différents, en velours uni ou frappé, en brocatelle laine et soie, en satin uni, etc. Les jupes sont ornées d'une bande de même étoffe que le corsage, ou casquin.

Les robes, très habillées pour le soir, se font également de deux tissus différents.

Ainsi, avec une jupe à queue en satin uni, on mettra un corsage de brocard, nuance sur nuance, ou autrement. Quelquefois le brocard est parsemé de fils d'or ou d'argent. Les robes de mariées même sont ainsi disposées, satin et brocard.

Les corsages de velours noir ou de couleur se portent sur du satin, de la faille ou des tissus légers; ceux en damassé se mettent sur une jupe unie, ornée de bandes de damas coupées dans l'étoffe.

J'ai vu l'autre soir, porté par une charmante jeune femme, un corsage de velours épinglé bleu-Louise, qui faisait un effet charmant sur une robe de chaly à bouquets Pompadour. Il était ouvert en carré et à longues basques découpées, les manches demi-longues. L'ouverture du corsage et le bord des manches étaient garnis de trois rangées de tulle point d'Esprit plissé. Une femme d'un certain âge avait un casquin de satin bronze sur une jupe grise. Ce casquin irait aussi très bien sur une jupe de même ton, mais de nuance un peu plus claire.

Le devant des robes, qu'elles soient courtes ou

longues, s'orne beaucoup, surtout en long. Le modèle que voici est noir et court.

Le jupon, en faille, a, par devant, une suite de petits volants plissés, posés en tablier. La seconde jupe se compose de deux lés flottants, tombant droit de chaque côté jusque sur le bas du jupon, qui a tout autour cinq petits volants plissés. Le bord de ces lés est orné d'une assez large bande de pékin, satin et velours, ainsi que ceux de derrière formant trois ou quatre draperies mélangées.

Long corsage-casaque en pékin, satin et velours. Boutons d'acier travaillé. Col et jabot de dentelle blanche. Manches étroites, boutonnées jusqu'au coude. Ce costume se porte le jour, en visite et à la promenade, avec un manteau quelconque, et il est assez habillé pour se mettre le soir dans une petite réunion, ou dans un dîner sans cérémonie.

En voici un autre plus élégant:

Il est en satin gris de deux tons et à queue.

Première jupe gris clair; le devant, entièrement plissé en long, est orné d'une suite de flots de ruban étroit en satin de deux couleurs, gris plus foncé et grenat. Corsage à paniers et à longue queue tenant ensemble, le tout gris foncé, et orné de larges bandes de satin grenat, brodées de soies de couleurs.

Le corsage ouvre sur un gilet Louis XV à longues basques, décollé en carré et tout brodé de couleur, sur fond de satin grenat. Manches grises à revers de satin grenat brodé. Au corsage, bouquet de roses rouges à feuillage bronzé. Longs gants de Saxe gris clair.

Pour le soir, on fait beaucoup de robes de satin broché à dessins Pompadour, doublées de satin uni retourné en revers.

Ainsi, sur un devant de satin feuille morte, une robe à dessins brochés, doublée de satin bleu de ciel ou de satin rose. Les revers seront attachés en arrière, au-dessus de plusieurs drapés, par des nœuds de ruban de satin.

Les corsages à longues pointes ouvrent sur un plastron de satin même nuance. Les corsages se font extrêmement collants et à taille longue.

Il est question d'en faire sans coutures!... On revient à lacer les décolletés dans le dos.

Le blanc est toujours la nuance par excellence pour le soir et pour les jeunes filles; il fait aussi bien valoir le teint mat et les cheveux noirs qu'il s'harmonise avec la peau rosée et les yeux bleus.

Un corsage à la vierge, avec une jolie boucle de ceinture et quelques plissés de dentelle bretonne, compose une toilette fort peu coûteuse, et cependant élégante et de bon goût. Quand on ne

DÉCEMBRE 1879

craint pas la dépense, on fait le corsage cuirasse en satin, et on agrément la toilette de nœuds de satin.

Les dentelles, surtout les vieilles, sont à la mode. Le point d'esprit, le vieux point d'Angleterre, les Malines, les points d'Alençon, etc., sont employés en coquilles, en jabots le long des robes Louis XV, en cravates portées avec des casaquins ou des habits plus foncés. Les dentelles des cravates sont souvent brodées de soies assorties aux costumes.

Pour mettre avec des chapeaux sans brides, on trouve les plus jolies choses en fait d'écharpes, cravates se nouant un peu volumineusement sous le menton, en tulle point d'Esprit festonné, noir ou blanc de 50 ou 60 centimètres de large, en gaze de soie, en mousseline de l'Inde, dentelle, etc.

Les corsages à cols châles en revers nécessitent des chemisettes un peu soignées. A ce propos, je ne veux pas oublier de recommander les grands cols de toile avec guipures plissées, se montrant comme une chemise d'homme dans l'échancrure du corsage. Le *col paysan*, en toile, retombe sur le col de la jaquette ou du corsage. La guimpe est plissée, et une cravate de mousseline blanche forme un nœud large et court. Au bas des manches, une manchette de toile retourne en revers sur le parement.

La peau de loutre est ce qu'il y a de plus recherché en vêtement; court pour une jeune fille, long et garni de fourrure pour une femme élégante. L'inconvénient de ces beaux manteaux, c'est leur cherté. La peluche de nuance loutre imite merveilleusement bien cette jolie fourrure, surtout quand elle a été un peu portée. Il faut avoir le manchon semblable, et aussi la petite toque. Les *visites* en loutre, doublées de satin même nuance et ornées de belles cordelières, sont également fort élégantes.

J'ai vu de très belles confections en armure et en Sicilienne, les unes formes visites, les autres paletots à larges manches, avec jolies bordures de jais dans le dos et bord de plumes de poules, ce qui fait le plus joli effet comme fourrure noire, brillante et souple.

Les jaquettes de drap, avec cols et manchettes en fourrure, simplement piquées au bord ou bordées d'un lacet, sont très portées par les jeunes filles, ainsi que des paletots cintrés en cachemire de l'Inde, garnis de bords de skungs.

On voit toujours aux jeunes filles et aux enfants des vêtements de drap beige et de drap marron. Elles portent également toujours des petits bonnets d'Astrakan et autres fourrures assorties aux pardessus et aux manchons.

VISITES DANS LES MAGASINS

L'approche du jour de l'an nous engage à vous désigner, mesdemoiselles, des objets de prix abordables qui peuvent s'offrir à des amies et à des parents. Chez M. Senet (parfumerie exotique), 35, rue du Quatre-Septembre, vous trouverez des bijoux de fantaisie de toute sorte. Des broches en argent ciselé représentant une belle feuille de fougère, à 15 fr., des scarabées, des mouches, le bracelet Régence, large cercle plat ou bombé, dorure mate à 10, 12, 15 et 20 fr.,

selon la largeur; des épingles de cravate artistiques représentant une flèche en argent avec cailloux du Rhin, 12 fr., un fer à cheval en nikel ou doré, 5 fr., une épée en nikel naturel ou doré, à 5, 6.50, 8 et 10 fr.; une cravache, avec tête de cheval ou de chien, peinte sur émail, à 4.50, 6 et 7 fr. 50; un joli peigne en cailloux du Rhin gradués, montés sur nikel argenté avec fourchette en écaille, à charnière ou fixe, 30 fr.; une chataine artistique pour montre avec ou sans boîtier en nikel doré *émerisé*, à 12, 15, 18, 20 et 30 fr., selon l'élégance et le plus ou moins de travail, une autre en nikel ou dorée avec peinture sur émail, sans boîtier, à 25 et 30 fr.; avec boîtier 50 et 60 fr. Un flacon de poche en cristal taillé, monté sur vermeil, à 6.50, 8, 12 et 25 fr. selon la beauté et le système du bouchon; un en émail fond bleu avec sujet camaïeu ou peinture Watteau, se suspend à la chataine ou se porte à la main, en passant au doigt l'anneau fixé à la chaînette qui le suspend, 25 ou 35 fr. selon la grandeur; une paire de boutons de manchettes en or de différentes couleurs avec grenat imité, 12 fr.

Pour offrir à un frère, un parent, rien de plus élégant et de plus pratique que l'*étui gentleman*, nouveau porte-cigarettes-allumettes. L'intérieur contient, en outre des cigarettes, un compartiment pour les allumettes et, à côté de celui-ci, un petit tube dans lequel tombe une allumette chaque fois que l'on ouvre le porte-cigarettes, et qui prend feu en la tirant. L'*étui-gentleman* en nikel poli coûte 12 fr., en nikel recouvert de cuir de Russie rouge, noir ou bleu, 20 fr., de cuir anglais, noir, rouge, bleu, 18 fr., en nikel gravé genre japonais, 30 fr. Tous ces objets peuvent être expédiés par la poste contre un mandat ou contre remboursement par le chemin de fer. Lorsque la commande atteint 25 fr., elle est expédiée franco; au-dessous, ajouter 50 cent. pour le port par la poste.

♦♦

Parmi les cadeaux sérieux, une machine à coudre doit très certainement trouver sa place; elle sera utile aux travailleuses, qui pourront entreprendre, avec son aide, de longs ouvrages, de ces ouvrages qu'elles n'oseraient commencer si elles n'avaient, pour les exécuter, que leurs doigts, si agiles qu'ils fussent; et aux paresseuses, parce qu'elle leur donnera des loisirs, grâce à la rapidité avec laquelle l'ouvrage se fera. Que la machine se nomme la *Canadienne* H. Vigneron, la *Favorite des Dames* ou l'*Eclair*, on sera satisfait de son mécanisme, de son outillage, car M. Vigneron ne laisse sortir de ses usines que des machines parfaites; d'ailleurs elles sont garanties et contre l'usure et contre les frais de réparation. La *Canadienne* à main, avec socle et accessoires, coûte 90 fr., la *Favorite* 49 fr. et l'*Eclair* 39 fr. Quant à la machine H. Vigneron, marchant au pied, on ne peut trouver mieux comme mécanisme, guides, etc., etc. Elle coûte, argentée avec table en noyer ou acajou et tous les guides, 200 fr.; vernie, 175 fr. Nous recommandons d'exiger les mots: Véritable H. Vigneron sur la machine, afin d'éviter la contrefaçon. La machine brevetée à plisser toutes les étoffes coûte 250 fr. Pour des renseignements plus détaillés, demander à la maison de vente principale, 70, boulevard de Sébastopol, Paris, le catalogue et les cartes d'échantillons que M. H. Vigneron expédie franco.

♦♦

Revenons aux fantaisies et demandons à la Ville de Lyon, 6, rue de la Chaussin-d'Antin, quelles sont les coquettes nouveautés en nœuds, en fichus, en guimpe, etc., elles sont nombreuses, choisissons : Le nœud-jabot, *Marion*, en gaze de soie Smyrne garni de dentelle bretonne plissée, coûte de 3 à 5 fr. 50 ; le *Lauzun*, nœud-gilet en dentelle bretonne, plissée et coquillée, avec nœuds en faille et satin, coûte de 7 à 12 fr., il est fort seyant ; l'*Emir* est un nœud-jabot en dentelle indienne qui coûte de 6 à 10 fr. ; le *Cettiwayo*, en ruban kaschmyr indien, est un charmant petit nœud qui coûte 1 fr. 75 ; *Diane*, est une écharpe-cravate en batiste de soie rose, blanche, ciel, garnie de dentelle, longueur 1 mètre 50 cent., prix de 5 à 9 fr. ; *Eva*, guimpe montante faite de petits plissés de tulle moucheté, coûte 6 fr. ; le *Laroché-Jaquelein* est un plastron breton dans le même genre, qui coûte 3 fr. et plus. Pour robe ouverte, le fichu-gilet *Gabrielle* est fait de coquillés de dentelles formant crevés, séparés par des nœuds en satin avec ruche Henri IV montante, pris 14 fr. Fichu d'appartement en gaze de Smyrne avec double plissé en tulle moucheté, longueur 1 mèt. 80, 25 fr. ; pour la ville, fichu en mailles de chenille toutes nuances, 25 fr. Une mantille madrilène en dentelle espagnole, sur 2 mètres de longueur, 20 francs. Comme nœuds de coiffure, *Suzel*, en velours pékin noir, est charmant pour les jeunes filles ; il coûte 7 fr. et le nœud de corsage assorti 3 50. Des manchons pour enfants et dames coûtent en skungs 15 fr., en castor du Canada 40 fr. Et puis il y a encore à la Ville de Lyon, les gants glacés Joséphine et les gants de Suède mousquetaire, qui s'offrent par douzaine et demi-douzaine ; cadeau très apprécié. Les passementeries de la Ville de Lyon sont fort belles, chargées de perles noires ou de couleur ; elles s'assortissent aux étoffes, et les commandes sont livrées dans la huitaine pour les plus ouvragées. Les marabouts et franges, avec chenille pour costume et manteau, valent de 3 50 à 30 fr. le mètre. Des broderies perlées pour robe, des galons kaschmyr pour robe de chambre, offrent une grande variété de dispositions. La Ville de Lyon envoie franco des échantillons de passementerie et garnitures, de boutons, de rubans, tulle, dentelles, avec prière de les retourner le plus vite possible.

Les renseignements sur les travaux de fantaisie sont nombreux ; mademoiselle Lecker, 3, rue de Rohan, en a un grand choix et des plus jolis. Nous avons parlé précédemment des tapisseries et ouvrages en drap, satin et autres tissus avec appliques et broderies, nous n'en parlons aujourd'hui que pour mémoire. Les ouvrages avec montures se composent : d'une boîte à mouchoirs ou à bijoux fermant à clef, en chagrin doublé de satin. On pourra monter facilement soi-même l'ouvrage de satin brodé qui couvre le couvercle et le contour, en le glissant sous la bande de chagrin qui sert d'encadrement. La boîte coûte 20 fr. et l'ouvrage échantillonné avec les fournitures 15 fr. Dans le même genre, une boîte à gants coûte 22 fr. et l'ouvrage 18 fr. ; une boîte pour jeux de cartes ou cigarettes coûte 10 f., l'ouvrage, même prix ; un cadre à photographies 7 fr., l'ouvrage, même prix ; une boîte à cigares doublée de cuir, le couvercle et les panneaux, en natte indienne, brodés au passé d'un bouquet camaïeu coûte 16 fr., l'ouvrage, même prix ; un plomb presse-papier avec panneaux en

satin, brodés au point russe, coûte 8 fr., et l'ouvrage 7 fr. ; un buvard parisien calendrier est une nouveauté pratique, utile et coquette. Deux plaques en métal ciselé sont enchassées sur le dessus de chaque côté de la poignée que recouvre une broderie sur cachemire, et un double bouton mobile, placé au centre, fait tourner un carton sur lequel sont imprimés les mois, les jours et les dates, carton placé sous la plaque où un jour est réservé : prix 8 fr., ouvrage 4 fr. ; 5 fr. sur satin. Le Rapide est un buvard composé de deux rouleaux mobiles, réunis à une jolie monture en bois, par des supports fixés à la tige qui traverse chaque rouleau : prix 4 fr., ouvrage sur satin 4 fr. 50. Un encrier en bois noir a un essuie-plumes renfermé dans un cylindre en bois percé de trous : prix 12 fr., ouvrage sur satin noir 5 fr. Un nouveau genre de cache-pot, en carton cuir se compose de douze feuillets découpés, réunis extérieurement, sur la hauteur, par des points croisés en soie ; doré ou argenté 8 fr., la paire, écu ou brun 4 fr. Un filet du matin se fait en ficelle grise — travail de crochet sur fourche. les bandes de crochet réunies par un point de chaînette en soie ; nœud assorti, devant. Nous désignerons encore de jolis objets en broderie bretonne : dessin sur papier sur lequel s'applique le tulle dont il est superflu de compter les réseaux, il suffit de suivre le contour tracé ; pans de cravate échantillonné, 4 fr. ; bonnet pour enfants 7 fr. ; 2 m. 50 de dentelle, 7 et 8 fr., selon la hauteur. De jolies corbeilles de bureau de formes élégantes s'enjolivent de peluche, de draps brodés et d'appliques, ainsi que les corbeilles et paniers à ouvrage.

..

CHAUSSURES DE LA MAISON POIVRET

Rue Montorgueil, 61.

La chaussure est un point capital dans la toilette ; il la faut allant bien, élégante de formes, solide et ne gênant pas. A l'adresse que nous donnons, on trouvera tous les genres de chaussures pour courses, visites, soirées, bals, parfaitement exécutés et à des prix raisonnables ; les bottes et bottines cousues au prix de la chaussure clouée. Toutes les fantaisies en souliers : Molière, Richelieu, Marion Delorme, Victoria, Charles IX, Montespan, Louis XV sont soignées, ornées de nœuds coquets, de pattes gracieuses, piquées et découpées, de barrettes avec boucles, de broderies blanches, et doublées de chevreau de couleur. Les souliers découverts en chevreau glacé avec nœuds alsaciens coûtent 16 fr. 75. Ceux en satin soie, noirs ou blancs avec joli nœud 10 fr. Les fillettes y trouveront des demi-bottes à doubles semelles en cuir ou en chagrin avec tiges en drap ou en chevreau ; les enfants voués, des bottes en veau mort-né blanc ; les babys, des souliers Charles IX en vernis blanc ou bleu à 3 fr. 50 et les gargonnettes, des bottines lacées et boutonnées à doubles semelles à 13 50 et 15 fr. Les hommes y trouveront aussi les bottines élégantes de course, de chasse, ainsi que les souliers Richelieu et Molière et des mules en maroquin brun et veau vernis. Nous engageons nos lectrices à demander le catalogue des chaussures d'hiver, elles y trouveront détaillés les prix et les façons.

C. L.

EXPLICATIONS DES ANNEXES

GRAVURE DE MODES 4236

TOILETTES ET MODES DES MAGASINS DE LA SCABIEUSE
10, RUE DE LA PAIX.

Première toilette. — Jupe en satin, plissée à plis superposés; un galon perlé est posé sur le pli double de chaque groupe. Tunique ouverte en cachemire de l'Inde, ornée d'un large biais de satin; derrière, pan carré relevé en poulf. Jaquette en pékin à basque rapportée; le dos seul tient à la basque; plastron boutonné de côté, poche carrée, col carré rabattu (1). Chapeau en satin noir tendu; passe garnie de rouleaux en gaze pékin; de côté, touffe de plumes et oiseaux sur la calotte.

Deuxième toilette. — Toilette de dîner en foulard gris et toile d'Alsace imprimée, dont le dessin est cerné par un point de chaînette en fil d'argent; cette broderie est faite à la machine, c'est une fantaisie nouvelle d'un charmant effet. — Jupe plissée en foulard avec tablier capoté; elle est garnie dans le bas d'une bande de toile brodée, faisant galon, coupée dans l'étoffe du corsage. Tunique courte, ornée du même galon et relevée à droite par un capoté comme celui du tablier (voir cette toilette de dos, page 1 du cahier) et à gauche sous un nœud en foulard garni de galon. Gilet en foulard, capoté au bas et sur la poitrine, avec col montant capoté. Corsage-jaquette en toile d'Alsace brodée d'argent (voir la planche de patrons de ce mois) décolleté en carré, à pointe dans le bas et échanuré pour dégager le gilet; revers se terminant en grand col rond derrière.

COSTUME D'ENFANT. — Robe en satin de laine bleu paon, ouverte devant sur un long gilet plissé en broché à pièce blouse; le plissé s'arrête au niveau du revers de la robe, par un coulé et le bas du gilet reste flottant, une demi-ceinture le traverse à la taille. La petite robe est à basque rapportée, plate devant et drapée derrière; le dos plat, un peu plus court que la basque, se détache des côtés au défaut du drapé et flotte sur un plissé en broché; un petit nœud en galon cachemire broché se place au bas du drapé. Manche unie avec petite patte brochée. Col et poche en broché. (Voir la planche de patrons de ce mois.)

(1) Les abonnées aux éditions verte et orange recevront ce patron le 16 décembre.

TAPISSERIE COLORÉE REPOUSSÉE

Modèle de Mlle Lecker, 3 rue de Rohan.
CARRÉ sur fond blanc ivoire, en soie d'Alger ou en laine, pour coussin, chaise, tabouret, etc.

PETITE PLANCHE REPOUSSÉE.

DESSUS DE PELOTE, tulle Bruxelles broché; les contours du dessin sont cernés par un point de reprise, la pelote est bordée d'un picot de dentelle.

GRAYATE, DENTELLE BRETONNE, on la borde tout autour de la petite galerie qui est terminée par un feston léger. Dans chaque pan, le semé peut être répété trois ou quatre fois en contrariant les bouquets.

CARTONNAGE

CALENDRIER PARAVENT. — Les plis séparant les feuillets doivent être alternés, un en dehors et un en dedans; pour donner plus de solidité, lorsque les plis seront marqués, il faudra étendre le paravent et coller derrière ces plis, dans toute la hauteur, un petit ruban étroit; faire sécher en presse, puis plier le paravent et le remettre de nouveau sous presse pendant quelques heures. Le mois de juin passé, on collera les six derniers mois de l'année sur les six premiers.

PLANCHE DE BRODERIE.

J. G. enlacés, plumetis et cordonnet.
L. M. enlacés, plumetis et cordonnet.
M. S. enlacés, plumetis.
Écusson avec G T enlacés, plumetis et cordonnet.
G. S. enlacés, plumetis.
ALPHABET pour linge de table, plumetis et pois.
L. G. enlacés, plumetis.
A. R. enlacés, plumetis et pois.

XII^e CAHIER.

Toilette de dîner pour jeune fille. — Toilette en faille et brocart. — Entre-deux. — Garniture. — Corbeille vide-poche. — Suzanne. — Dessous de lampe. — Petit tapis pour pédale de machine à coudre. — N. B. enlacés. — Petite garniture. — Empiement de chemise. — Eventail. — Petit entre-deux. — Encrier. — Petit chaperon rouge, costume au crochet. — Portecartes. — Buvard à rouleaux. — Buvard calendrier. — Bande tricotée. — Costume court. — Costume d'enfant. — Bavette-corsage. — C. D. enlacés. — E. L. enlacés.

PLANCHE XII.

1^{er} côté.

CORSAGE ET GILET, deuxième toilette gravure n° et page 1, (cahier de décembre.)

ROBE, PETITE FILLE, (gravure n° 4236.)

COSTUME, PETIT GARÇON, page 8, (cahier de décembre.)

JOURNAL DES DEMOISELLES ET PETIT COURRIER DES DAMES RÉUNIS

Édition hebdomadaire, paraissant tous les Samedis

Cette Édition, la plus complète et la plus utile des publications de ce genre, donne : **LE PREMIER SAMEDI DU MOIS, LA LIVRAISON DE L'ÉDITION MENSUELLE CHAMOIS**, et tous les autres samedis, une livraison, — couverture orange, — formant douze pages, avec Dessins de Travaux intercalés dans le texte.
On a reçu ainsi, à la fin de l'année, trois volumes grand in-8°, plus :

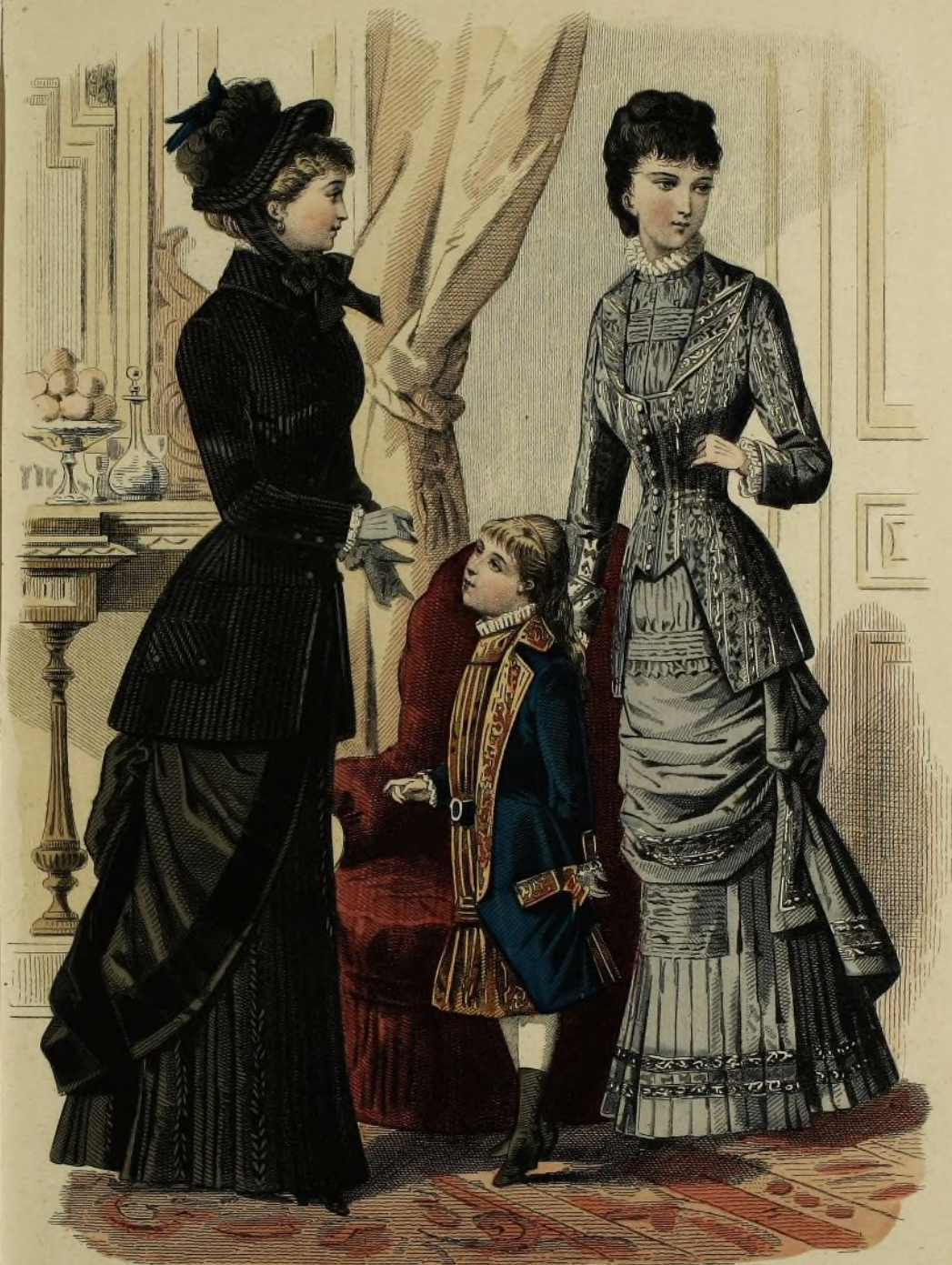
58 Gravures de Modes, — 200 Patrons de grandeur naturelle imprimés ou découpés, — 12 Planches de Tapisserie ou de petits Travaux; Planches en couleurs, — Morceaux de musique, — 12 Cahiers de Travaux, contenant environ 600 Dessins de Broderies et Modèles, et dans l'intérieur du texte, environ 800 Dessins intercalés, — 4 Imitations de peinture à l'huile ou d'aquarelles, etc.

C'est le véritable journal de la famille s'adressant aussi bien à la jeune fille qu'à la mère, et réunissant le côté littéraire, instructif et moral, au côté pratique des travaux d'intérieur.

Paris : 7 fr. 50 c. — Abonnements de trois mois. — Départements : 8 fr. 50 c.

(Voir le tarif des prix de l'année sur la première page de la couverture.)

Le Directeur-Gérant : JULES THIÉRY.



LITH. TH. DUPUY & FILS. R. DES PETITS HOTELS. 22, PARIS.

4236

1879. Décembre.

Journal des Demoiselles

Modes de Paris Rue Drouot. 2

Coiffes & Modes des Magasins de la Scabieuse. 10, r. de la Paix.

Robes & Pelours de la Ville de Lyon 6, rue de la Chaussée d'Antin.

Ayuntamiento de Madrid

Peigneaud 26, 11, Trévise.

